

# Prions en Église

Le livret  
des homélies  
du 150<sup>e</sup> Pèlerinage  
National  
de l'Assomption



bayard

LOURDES, DU 11 AU 16 AOÛT 2023



**P. Vincent Cabanac, aa**  
directeur du Pèlerinage National  
de l'Assomption

## Un jubilé plein de joie

Le 150<sup>e</sup> Pèlerinage National s'est déroulé joyeusement. Après des mois de préparation, nous l'avons vécu à Lourdes du 11 au 16 août 2023. Au cours d'un siècle et demi d'histoire, tant d'événements ont jalonné les rendez-vous annuels dans la Cité mariale. Notre jubilé a été un temps d'action de grâce et de fête pour dire merci au Seigneur Jésus, le roc sur lequel nous bâtissons notre Église, notre vie de foi. Notre prière s'est tournée spontanément vers la Vierge Marie, notre hôte en la grotte de Massabielle, où sainte Bernadette nous a précédés. L'accompagnement des personnes malades par les hospitaliers de Notre-Dame de Salut, les temps de prière, les conférences et veillées et, bien sûr, les célébrations communes ont été des moments forts vécus ensemble ! Il est donc bon de retrouver en

ce livret-souvenir les homélies prononcées au fil des jours par des prédicateurs différents, dont les trois évêques qui ont accepté de présider les messes. Ces textes et les photos qui les illustrent demeurent une source où puiser des éléments de méditation de la parole de Dieu et d'inspiration pour notre vie chrétienne.

En venant cinq jours à Lourdes pour le Pèlerinage National animé par la famille de l'Assomption, il est possible de s'abreuver et se nourrir pour parcourir un long chemin de foi. Répondons avec empressement à l'invitation de la Vierge car « plus que jamais, le monde, et en particulier la France [...], a besoin de la protection de Marie. [...] Tournons-nous résolument vers elle puisqu'elle est notre Mère et que nous sommes ses enfants » (message du pape François). ■

“ Plus que jamais, le monde a besoin de la protection de Marie. ”

# Homélies du Pèlerinage National

**DU 11 AU 16 AOÛT 2023**

de Mgr Jean-Marc Micas,  
évêque de Tarbes et Lourdes,

de Mgr Laurent Ulrich,  
archevêque de Paris,

du père Benoît Grière, ancien supérieur  
général des Assomptionnistes,

de Mgr Celestino Migliore,  
nonce apostolique en France,

et du père Vincent Cabanac, aa,  
directeur du Pèlerinage National,

à l'occasion du 150<sup>e</sup> Pèlerinage National  
de l'Assomption à Lourdes.

## « La protection de Marie »

Je vous salue bien cordialement, chers pèlerins venus de tous les horizons de France, mais aussi amis de l'étranger, réunis à Lourdes en ce 150<sup>e</sup> anniversaire du Pèlerinage National de l'Assomption. Je m'unis à la prière fervente, de supplication et de reconnaissance, que vous adressez à notre Mère bien-aimée, particulièrement en cette fête du 15 août. Mon prédécesseur, le pape Pie XI, confirma, en effet, que c'est « sous le titre de son assomption dans le Ciel, que la Vierge Marie, Mère de Dieu, a été choisie comme principale patronne de toute la France auprès de Dieu » (*Galliam Ecclesiae filiam primogenitam*, 22 mars 1922). Il ne faisait que rappeler la dévotion singulière qui, depuis les temps les plus reculés, se développa partout dans le « royaume de Marie », comme en attestent tous les saints et docteurs issus de cette terre qui contribuèrent à promouvoir et à amplifier le culte de la Vierge, de même que les innombrables – et admirables – lieux de culte qui lui sont dédiés. En atteste surtout « la Vierge Mère en personne qui sembla, par des apparitions répétées, approuver et confirmer la dévotion du peuple français » (*Ibid.*) et, au plus haut point, en cette grotte de Massabielle.



© M. Migliorato/PPP/Ciric

Je suis donc heureux que, fidèles à cette longue tradition de culte et de dévotion, vous soyez nombreux, ici et partout dans les cathédrales et les paroisses de France, à élever votre prière à Notre Dame, dans la plus grande confiance filiale, une confiance qui ne déçoit pas. J'encourage les pasteurs à entretenir et à fortifier sans cesse l'amour et la tendresse que les fidèles éprouvent envers leur bien-aimée patronne, notamment par le déploiement ou la redécouverte d'actes de dévotion populaire, par exemple ces belles processions du 15 août, de tradition dans votre pays depuis bientôt quatre cents ans.

Plus que jamais, le monde, et en particulier la France qui lui a été consacrée de manière solennelle – une consécration qui ne peut être abolie – a besoin de la protection de Marie face aux difficultés, aux

inquiétudes et aux défis du temps présent. Tournons-nous donc résolument vers elle, puisqu'elle est notre Mère et que nous sommes ses enfants !

Que la Reine de la paix interviene auprès de son Fils pour que cette paix tant désirable s'établisse partout où le bruit des armes se fait entendre. Qu'elle suscite dans le cœur de chacun d'authentiques sentiments d'amour fraternel pour que les sociétés grandissent harmonieusement dans le respect de l'autre, la sauvegarde de sa dignité et de ses droits, et que personne ne soit laissé sur le bord du chemin. Que la Mère de Jésus protège de manière particulière les familles: les parents qui portent le poids quotidien d'une lourde responsabilité; les jeunes si riches de potentialités, mais souvent inquiets pour leur avenir, ou malheureusement déjà entravés par nombre de servitudes; les personnes âgées, riches de leurs expériences et de leur sagesse, mais trop souvent délaissées et abandonnées. Qu'elle reconforte les personnes malades, seules, marginalisées, exilées ou réfugiées, toutes celles qui souffrent... Et je ne veux pas manquer de saluer ici chaleureusement toutes les personnes malades et handicapées présentes, toujours si nombreuses à Lourdes venant cher-

cher la consolation de Marie, et qui donnent au monde, avec celles qui les accompagnent, un éloquent témoignage de foi et de charité. Je les bénis toutes de manière particulière.

Chers pèlerins, en ce jour où nous la contemplons avec son corps et son âme dans la gloire du Ciel, puisse Notre Dame fortifier notre foi en la vie éternelle qui nous est promise, en raviver notre désir, et, pour l'obtenir, opérer notre conversion et renouveler notre engagement de disciples-missionnaires du Christ

*Puisse  
Notre Dame  
fortifier  
notre foi  
en la vie  
éternelle.*

auprès de nos frères et sœurs. Lui seul est le roc, où se fixe notre inébranlable espérance et sur lequel nous devons bâtir nos vies et nos sociétés. C'est dans ces sentiments, et avec grande joie, que je donne à chacun d'entre vous, à toutes les personnes qui en ce jour honorent la Vierge de l'Assomption, et à tous les fidèles de France ainsi qu'à leurs pasteurs, ma bénédiction. ■



© Corinne Mercier/Ciric

### LITURGIE DE LA PAROLE

**Lecture** du livre des Actes des Apôtres (2, 37-47)

« Tous les croyants vivaient ensemble, et ils avaient tout en commun »

Les auditeurs furent touchés au cœur; ils dirent à Pierre et aux autres Apôtres: « Frères, que devons-nous faire? » Pierre leur répondit: « Convertissez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus Christ pour le pardon de ses péchés; vous recevrez alors le don du Saint-Esprit. Car la promesse est pour vous, pour vos enfants et pour tous ceux qui sont loin, aussi nombreux que le Seigneur notre Dieu les appellera. » Par bien d'autres paroles encore, Pierre les adjurait et les exhortait en disant: « Détournez-vous de cette génération tortueuse, et vous serez sauvés. » Alors, ceux qui avaient accueilli la parole de Pierre furent baptisés. Ce jour-là, environ trois mille personnes se joignirent à eux. Ils étaient assidus à l'enseignement des Apôtres et à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières. La crainte de Dieu était dans tous les cœurs à la vue des nombreux prodiges et signes accomplis par les Apôtres. Tous les croyants vivaient ensemble, et ils avaient tout en commun; ils vendaient leurs biens et leurs possessions, et ils en partageaient le produit entre tous en fonction des besoins de chacun. Chaque jour, d'un même cœur, ils fréquentaient assidûment le Temple, ils rompaient le pain dans les maisons, ils prenaient leurs repas avec allégresse et simplicité de cœur; ils louaient Dieu et avaient la faveur du peuple tout entier. Chaque jour, le Seigneur leur adjoignait ceux qui allaient être sauvés. – Parole du Seigneur.

**Évangile de Jésus Christ** selon saint Matthieu (7, 21. 24-29)

« Pour entrer dans le royaume des Cieux, il faut faire la volonté de mon Père »

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples: « Ce n'est pas en me disant: "Seigneur, Seigneur!" qu'on entrera dans le royaume des Cieux, mais c'est en faisant la volonté de mon Père qui est aux cieux. Ainsi, celui qui entend les paroles que je dis là et les met en pratique est comparable à un homme prévoyant qui a construit sa maison sur le roc. La pluie est tombée, les torrents ont dévalé, les vents ont soufflé et se sont abattus sur cette maison; la maison ne s'est pas écroulée, car elle était fondée sur le roc. Et celui qui entend de moi ces paroles sans les mettre en pratique est comparable à un homme insensé qui a construit sa maison

sur le sable. La pluie est tombée, les torrents ont dévalé, les vents ont soufflé, ils sont venus battre cette maison; la maison s'est écroulée, et son écroulement a été complet. » Lorsque Jésus eut terminé ce discours, les foules restèrent frappées de son enseignement, car il les enseignait en homme qui a autorité, et non pas comme leurs scribes.



Messe d'ouverture sur l'esplanade du Rosaire.



Une pèlerine et une brancardière à la basilique Saint-Pie-X.

## « Bâtir sur le roc »

**V**oilà donc le thème du Pèlerinage National de ce pays de France : « Bâtir sur le roc » C'est notre ambition à tous. C'est l'ambition des disciples du Christ, l'ambition de tous les chrétiens, de tous les états de vie, de vocations, de santés, de charismes, de sensibilités et de caractères.

« Bâtir sur le roc »... « Ce n'est pas en me disant : "Seigneur, Seigneur !" qu'on entrera dans le royaume des Cieux, mais c'est en faisant la volonté de mon Père qui est aux cieux. » Entendre les paroles de Jésus et les mettre en pratique « est comparable à un homme prévoyant qui a construit sa maison sur le roc ».

Que dire de plus, chers frères et sœurs ? Une fois encore, la parole de Dieu, incarnée en Jésus du sein de la Vierge Marie, est on ne peut plus claire. On a beau essayer de l'édulcorer lorsqu'elle râpe un peu, ou beaucoup, rien n'y fait : elle est là, dans sa simplicité exigeante et incontournable, extrêmement claire.

« Ce n'est pas en me disant : "Seigneur, Seigneur !" qu'on entrera dans le royaume des Cieux, mais c'est en faisant la volonté de mon Père qui est aux cieux. »

Si vous me le permettez, j'ose une confiance personnelle. Lorsque j'ai commencé à venir en pèlerinage à Lourdes comme membre de l'Hospitalité de mon diocèse de Toulouse, j'avais 18 ans. J'ai fait là une expérience très souvent renouvelée depuis, auprès des malades, auprès des personnes en souffrance, auprès des personnes qui vont mourir, auprès des personnes qui viennent de perdre un être cher, les mondanités qui colorent nos relations humaines bien souvent ne pèsent plus très lourd. Les masques tombent et la vérité nue de chaque personne, de chaque vie est là. La relation vraie dont on fait une expérience privilégiée ici, auprès de la grotte de Massabielle, est alors chargée d'une profondeur et d'une humanité rares. C'est ce qui marque les pèlerins de Lourdes, même, très souvent, les simples visiteurs, curieux de voir ce qui se passe ici.

Au cours d'un pèlerinage à Lourdes, l'Évangile est vécu, la Parole est entendue et mise en pratique, ou elle ne l'est pas. Il n'y a pas de demi-mesure possible. « Ce n'est pas en me disant : "Seigneur, Seigneur !" qu'on entrera dans le royaume des Cieux, mais c'est en faisant la volonté de mon Père qui est aux cieux. » On entre, ou on

n'entre pas, un point c'est tout. C'est simple. C'est exigeant. C'est essentiel. Aujourd'hui, plus que jamais peut-être. En effet, plus que jamais, le monde et ses habitants sont devant une multitude de propositions spirituelles, d'explications philosophiques et religieuses du rapport au monde, à la vie, à l'histoire, à la mort. Même l'ultra-matérialisme, même l'ultra-hédonisme, même l'ultra-rejet de tout sont des postures spirituelles, philosophiques ou religieuses du rapport de chacun au monde, à la vie, à l'histoire, à la mort.

Dans ce contexte, les baptisés sont toujours, par vocation première, appelés à témoigner du Christ et de son Évangile. Nous sommes appelés à être missionnaires de la Bonne Nouvelle du Christ Sauveur. Nous sommes convoqués à être des disciples convaincants de la vérité du Christ. Plus que jamais peut-être, ce témoignage est requis, paradoxalement attendu, désiré, espéré, même par les plus violents. Celui qui entend ces paroles et les met en pratique « est comparable à un homme prévoyant qui a construit sa maison sur le roc ».

« Ce n'est pas en me disant : "Seigneur, Seigneur !" qu'on entrera dans le royaume des Cieux, mais c'est en faisant la volonté de mon Père qui est aux cieux. »

Tout au long de ces jours qui s'ouvrent en cet instant, vous entendrez bien des catéchèses, des conférences, des homélies, des témoignages. Vous aurez l'occasion de partager entre vous, de vous écouter, de vous confier, de célébrer les sacrements de la vie et de la miséricorde de Dieu. Vous aurez aussi l'occasion de servir, de servir les personnes malades, de servir des frères et sœurs. Entendez cette parole de l'Évangile d'aujourd'hui : « Ce n'est pas en me disant : "Seigneur, Seigneur !" qu'on entrera dans le royaume des Cieux, mais c'est en faisant la volonté de mon Père qui est aux cieux. »

La question qui vient alors à l'esprit et au cœur est peut-être celle des auditeurs du livre des Actes des Apôtres entendu en première lecture, qui interrogent Pierre et les autres Apôtres : « Frères, que devons-nous ... »

*« Ce n'est pas en me disant : "Seigneur, Seigneur !" qu'on entrera dans le royaume des Cieux, mais c'est en faisant la volonté de mon Père qui est aux cieux. »*

●●● faire ? » La réponse de Pierre est simple, claire, sans détour, exigeante : « Convertissez-vous ! », « Convertissez-vous ! » Qu'est-ce que cela signifie concrètement ? Eh bien, lisons la suite : « Ceux qui avaient accueilli la parole de Pierre » étaient « assidus à l'enseignement des Apôtres et à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières. [...] Tous les croyants vivaient ensemble, [...] ils avaient tout en commun, [...] ils partageaient [...] en fonction des besoins de chacun. »

*Nous sommes  
convoqués  
à être  
des disciples  
convaincants  
de la vérité  
du Christ.*

On a essayé de dire que cette présentation de la première communauté chrétienne est sans doute idéalisée. Sans doute, comme l'ensemble de la parole de Dieu qui parle du Royaume, de la résurrection des morts, de l'amour du prochain, même des ennemis, de pardon et de miséricorde. Tout cela est aussi idéalisé, n'est-ce pas ? Si on prend ce chemin d'explication, on risque d'affadir, chers frères et sœurs. Si on dit sans cesse, pour apaiser notre conscience bousculée par la parole de Dieu, que cette parole n'est pas réaliste et adaptée à la vraie vie de notre temps, alors on prend le risque de rejeter cette parole, purement et simplement.

« Les croyants [...] louaient Dieu et avaient la faveur du peuple tout entier. »

Nous sommes convoqués à être des disciples convaincants de la vérité du Christ. Plus que jamais peut-être, ce témoignage est requis, paradoxalement attendu, désiré, espéré, même par les plus violents. Celui qui entend ces paroles et les met en pratique « est comparable à un homme prévoyant qui a construit sa maison sur le roc ».

Je vous souhaite un magnifique pèlerinage, chers frères et sœurs ! Que sainte Bernadette vous accompagne sur le chemin de la foi, de la simplicité, de l'ouverture à la parole de Dieu ! Que Notre Dame de Lourdes vous aide à accueillir l'Esprit qui fait naître la parole de Dieu dans le cœur de chacun. Amen ! ■



## LITURGIE DE LA PAROLE

**Lecture** du premier livre des Rois (19, 9a. 11-13a)

« Tiens-toi sur la montagne devant le Seigneur »

**E**n ces jours-là, lorsque le prophète Élie fut arrivé à l'Horeb, la montagne de Dieu, il entra dans une caverne et y passa la nuit. Le Seigneur dit : « Sors et tiens-toi sur la montagne devant le Seigneur, car il va passer. » À l'approche du Seigneur, il y eut un ouragan, si fort et si violent qu'il fendait les montagnes et brisait les rochers, mais le Seigneur n'était pas dans l'ouragan ; et après l'ouragan, il y eut un tremblement de terre, mais le Seigneur n'était pas dans le tremblement de terre ; et après ce tremblement de terre, un feu, mais le Seigneur n'était pas dans ce feu ; et après ce feu, le murmure d'une brise légère. Aussitôt qu'il l'entendit, Élie se couvrit le visage avec son manteau, il sortit et se tint à l'entrée de la caverne. – Parole du Seigneur.

**Lecture** de la lettre de saint Paul apôtre aux Romains (9, 1-5)

« Pour les Juifs, mes frères, je souhaiterais être anathème »

**F**rères, c'est la vérité que je dis dans le Christ, je ne mens pas, ma conscience m'en rend témoignage dans l'Esprit Saint : j'ai dans le cœur une grande tristesse, une douleur incessante. Moi-même, pour les Juifs, mes frères de race, je souhaiterais être anathème, séparé du Christ : ils sont en effet israélites, ils ont l'adoption, la gloire, les alliances, la législation, le culte, les promesses de Dieu ; ils ont les patriarches, et c'est de leur race que le Christ est né, lui qui est au-dessus de tout, Dieu béni pour les siècles. Amen. – Parole du Seigneur.

**Évangile de Jésus Christ** selon saint Matthieu (14, 22-33)

« Ordonne-moi de venir vers toi sur les eaux »

**A**ussitôt après avoir nourri la foule dans le désert, Jésus obligea les disciples à monter dans la barque et à le précéder sur l'autre rive, pendant qu'il renverrait les foules. Quand il les eut renvoyées, il gravit la montagne, à l'écart, pour prier. Le soir venu, il était là, seul. La barque était déjà à une bonne distance de la terre, elle était battue par les vagues, car le vent était contraire. Vers la fin de la nuit, Jésus vint vers eux en marchant sur la mer. En le voyant marcher sur la mer, les disciples furent bouleversés. Ils dirent : « C'est un fantôme. » Pris de

peur, ils se mirent à crier. Mais aussitôt Jésus leur parla: « Confiance! c'est moi; n'ayez plus peur! » Pierre prit alors la parole: « Seigneur, si c'est bien toi, ordonne-moi de venir vers toi sur les eaux. » Jésus lui dit: « Viens! » Pierre descendit de la barque et marcha sur les eaux pour aller vers Jésus. Mais, voyant la force du vent, il eut peur et, comme il commençait à enfoncer, il cria: « Seigneur, sauve-moi! » Aussitôt, Jésus étendit la main, le saisit et lui dit: « Homme de peu de foi, pourquoi as-tu douté? » Et quand ils furent montés dans la barque, le vent tomba. Alors ceux qui étaient dans la barque se prosternèrent devant lui, et ils lui dirent: « Vraiment, tu es le Fils de Dieu! »



Animateur du Pélé Soleil avec enfants.

© Vincent Fischer

## HOMÉLIE DE MGR LAURENT ULRICH

prononcée dans la prairie du Sanctuaire de Lourdes,  
le dimanche 13 août 2023

### « N'aie pas peur ! »

**L**e prophète Élie fuit son pays parce que le roi et la reine lui veulent du mal; il ne cesse de les mettre en garde contre leurs mauvaises actions, leurs injustices, leur manière de défier Dieu. Il s'est enfui parce que son ministère sera encore utile au peuple, ce n'est pas le moment qu'il quitte la scène. Alors, quand la vocation de serviteur de Dieu, de prophète est lourde à porter, Dieu s'approche et lui dit: « N'aie pas peur! » Certes, il y a des ouragans, des tremblements de terre et le feu dévastateur – ce n'est pas là qu'on trouve le Seigneur! Mais il n'est pas loin, il est là juste après: « Après le feu, le murmure d'une brise légère. » Magnifique découverte: on ne

trouve pas Dieu dans l'agitation, dans le désordre, dans la peur des événements tragiques. Pourtant, au milieu de tout ce qui nous agite et nous inquiète, il n'est pas loin, juste derrière ces agitations, dans la paix, dans le murmure d'une brise légère. Nous avons tous bien fait de venir à Lourdes, de nous mettre à l'écart, de faire un pas de côté pour trouver ce calme qui suit la tempête de nos vies inquiètes. Comme

Bernadette: allant chercher du bois avec ses compagnes en ce lieu même, elle entend comme un coup de vent, c'est plus fort que le murmure d'une brise légère, mais c'est un signal que ses compagnes n'entendent même pas, il avertit Bernadette d'une présence, cette belle dame d'abord silencieuse.

Dans l'évangile d'aujourd'hui, Jésus vient vers la fin de la nuit.

Il rejoint ses amis, au cœur de leur activité de pêcheurs sur la mer de Galilée; ce métier est difficile, voire dangereux; ce soir-là, après une belle journée à écouter Jésus et ses promesses de vie, ils sont affrontés aux vents contraires, et la pêche est encore plus difficile.

Jésus vient après ce moment pénible, mais ils ont encore peur. Peur d'un fantôme – est-ce que cela existe vraiment? Peur du vent encore, et Pierre qui s'est jeté à la rencontre de Jésus cède à cette peur: « Homme de peu de foi, pourquoi as-tu douté? » Il ne s'agit pas seulement de nos peurs individuelles, mais aussi de notre communauté croyante, de notre Église qui se sent paralysée ●●●

*Dieu n'est pas loin, juste derrière ces agitations, dans la paix, dans le murmure d'une brise légère.*

prononcée dans la prairie du Sanctuaire de Lourdes,  
le dimanche 13 août 2023

●●● dans une société où sa voix ne paraît plus guère entendue. Réentendons cette phrase de Jésus, plus douce qu'il n'y paraît, elle n'est pas une condamnation, mais plutôt un appel, une invitation : homme ou femme de peu de foi, Église rassemblée ou dispersée, pourquoi as-tu douté ? Voyons dans cette interpellation une attention merveilleuse, une affection confondante, alors que nous sommes dans l'inquiétude, dans l'angoisse peut-être, dans la paralysie.

Nous avons des choses à dire dans notre société, non pas pour la juger et la condamner, mais pour lui indiquer des chemins d'espérance où nous voulons nous-mêmes nous engager. Dans la société désunie, divisée, morcelée, apprenons ensemble à construire cette amitié sociale à laquelle nous invite si souvent le pape François, notamment dans son encyclique *Fratelli tutti*, tous frères ! Amitié et bienveillance, partout.

Voyez comment l'Apôtre Paul nous parle, avec un cœur tout rempli d'affection pour ses frères juifs. Il sait tout ce qu'il doit au fait d'appartenir, par sa naissance, à ce peuple qui, le premier, a entendu la voix de Dieu. Et Jésus lui-même est juif ! Pourtant, notre histoire chrétienne a malheureusement dérivé pendant des siècles et a nourri des attitudes

antisémites. Le concile Vatican II a ouvert une voie nouvelle, refusant désormais toute trace d'antijudaïsme dans nos pensées, nos paroles et invitant à « déconstruire l'antijudaïsme chrétien »<sup>1</sup> et à développer la connaissance et l'amitié entre chrétiens et juifs. Voilà justement un sujet sur lequel nous avons quelque chose à dire pour faire avancer notre société vers plus de paix, de justice et d'amitié sociale.

Cent soixante-cinq ans après les apparitions de la Vierge Marie à Bernadette Soubirous, et avec ces cent cinquante pèlerinages animés ici par la famille de l'Assomption, la voix de Dieu n'a pas cessé de se faire entendre, dans la brise légère de la rencontre et des paroles de Marie. C'est même incroyable comme Lourdes a transformé et transforme encore l'Église : la place des pauvres et l'accueil qui leur est réservé ; l'attention et les soins portés aux malades ; et, enfin, la présence de croyants d'autres religions qui sont attachés à ce message et à la bonté de la Vierge Marie. Avec Bernadette qui a accueilli avec tant d'attention la visite de la Vierge Marie, merci, Seigneur, de nous inviter aujourd'hui encore à n'avoir pas peur de vouloir, avec toi, construire ensemble et sur le roc de ton amour qui nous sauve. ■

1. Titre d'un récent ouvrage de la Conférence des évêques de France, 2023, Éd. du Cerf.

## LITURGIE DE LA PAROLE

**Lecture** de la lettre de saint Jacques apôtre (5, 13-20)

*« La supplication du juste agit avec beaucoup de force »*

**B**ien-aimés, l'un de vous se porte mal ? Qu'il prie. Un autre va bien ? Qu'il chante le Seigneur. L'un de vous est malade ? Qu'il appelle les Anciens en fonction dans l'Église : ils prieront sur lui, après lui avoir fait une onction d'huile au nom du Seigneur. Cette prière inspirée par la foi sauvera le malade : le Seigneur le relèvera et, s'il a commis des péchés, il recevra le pardon. Confessez donc vos péchés les uns aux autres, et priez les uns pour les autres afin d'être guéris. La supplication du juste agit avec beaucoup de force. Le prophète Élie n'était qu'un homme pareil à nous ; pourtant, lorsqu'il a prié avec insistance pour qu'il ne pleuve pas, il n'est pas tombé de pluie sur la terre pendant trois ans et demi ; puis il a prié de nouveau, et le ciel a donné la pluie, et la terre a fait germer son fruit. Mes frères, si l'un de vous s'égaré loin de la vérité et qu'un autre l'y ramène, alors, sachez-le : celui qui ramène un pécheur du chemin où il s'égarait sauvera sa vie de la mort et couvrira une multitude de péchés. – Parole du Seigneur.

**Évangile de Jésus Christ** selon saint Luc (5, 17-26)

*« Nous avons vu des choses extraordinaires aujourd'hui ! »*

**U**n jour que Jésus enseignait, il y avait dans l'assistance des pharisiens et des docteurs de la Loi, venus de tous les villages de Galilée et de Judée, ainsi que de Jérusalem ; et la puissance du Seigneur était à l'œuvre pour lui faire opérer des guérisons. Arrivent des gens, portant sur une civière un homme qui était paralysé ; ils cherchaient à le faire entrer pour le placer devant Jésus. Mais, ne voyant pas comment faire à cause de la foule, ils montèrent sur le toit et, en écartant les tuiles, ils le firent descendre avec sa civière en plein milieu devant Jésus. Voyant leur foi, il dit : « Homme, tes péchés te sont pardonnés. » Les scribes et les pharisiens se mirent à raisonner : « Qui est-il celui-là ? Il dit des blasphèmes ! Qui donc peut pardonner les péchés, sinon Dieu seul ? » Mais Jésus, saisissant leurs pensées, leur répondit : « Pourquoi ces pensées dans vos cœurs ? Qu'est-ce qui est le plus facile ? Dire : "Tes péchés te sont pardonnés", ou dire : "Lève-toi et marche" ? Eh bien ! Afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a autorité sur la terre pour pardonner les

péchés, – Jésus s’adressa à celui qui était paralysé – je te le dis, lève-toi, prends ta civière et retourne dans ta maison. » À l’instant même, celui-ci se releva devant eux, il prit ce qui lui servait de lit et s’en alla dans sa maison en rendant gloire à Dieu. Tous furent saisis de stupeur et ils rendaient gloire à Dieu. Remplis de crainte, ils disaient : « Nous avons vu des choses extraordinaires aujourd’hui ! »



© Julian Andrei

Onction des malades .



© Vincent Fischer

Engagement des nouveaux hospitaliers.

## HOMÉLIE DU P. BENOÎT GRIÈRE

prononcée en la basilique Saint-Pie-X de Lourdes, le lundi 14 août 2023, onction des malades et engagement des nouveaux hospitaliers

### « La bonne parole du salut »

Frères et sœurs, « nous avons vu des choses extraordinaires aujourd’hui ». Voilà comment l’évangile de ce jour se conclut. Sommes-nous venus à Lourdes pour voir des choses extraordinaires ? Peut-être attendons-nous un miracle ou un profond soulagement de nos détresses ou encore une rencontre qui nous donnera une énergie nouvelle pour poursuivre la route. Tout cela est légitime. Mais l’évangile de ce jour nous invite à aller plus loin.

Jésus est là, il délivre la bonne parole du salut à tous ceux qui l’écoutent. Il est entouré d’une foule compacte qui se bouscule pour l’entendre. Le prophète de Galilée a une audience formidable et même les pharisiens et les docteurs de la loi sont présents, à l’affût, pour guetter une parole qui serait condamnable. Mais Jésus, malgré le tumulte et la menace qui pèse, poursuit son enseignement du Royaume sans se troubler car il sait que le Royaume est tout proche et qu’il est urgent de l’annoncer à toutes les femmes et tous les hommes de bonne volonté. Mais il y a une difficulté majeure. La foule est si importante, si dense, qu’il est

difficile pour les personnes handicapées et malades de s’approcher de Jésus. Elles sont condamnées à rester à l’extérieur de la maison où se trouve le Sauveur, pourtant elles sont là, avides d’entendre ce que le maître a à dire et courageuses devant l’adversité. Heureusement, parmi l’escorte du paralysé, il y a des hommes ingénieux et créatifs qui ont décidé de faire passer par le toit celui qui ne peut accéder devant

Jésus par lui-même. Et Jésus a vu la foi de ces hommes et il décide alors d’agir.

*La solidarité  
entre croyants  
est nécessaire  
pour que  
le salut  
circule dans  
notre monde.*

Cet évangile, frères et sœurs, nous montre combien la solidarité entre croyants est nécessaire pour que le salut circule dans notre monde et qu’il

puisse ainsi atteindre le plus grand nombre possible de nos contemporains. Aujourd’hui, nous célébrons l’engagement des nouveaux hospitaliers de Notre-Dame de Salut. Des hommes et des femmes qui ont entendu le Christ Seigneur leur dire d’être attentifs aux petits et aux pauvres de ce monde pour qu’ils en soient solidaires. Comme en Galilée du temps de Jésus, nous avons un besoin urgent que chacun se mobilise pour faire entendre ●●●

prononcée en la basilique Saint-Pie-X de Lourdes, le lundi 14 août 2023,  
onction des malades et engagement des nouveaux hospitaliers

●●● le message d'amour et de miséricorde que le Seigneur est venu nous apporter. Nous avons besoin d'être des hommes de communion attentifs à toutes détresses et misères. Les chrétiens sont capables de déplacer les obstacles qui empêchent d'atteindre Jésus. Et c'est bien notre mission à tous.

Les obstacles sont là. Nous vivons dans un monde complexe et nous sommes parfois perdus au cœur des foules ne sachant pas reconnaître la présence du Christ dans notre vie. Nous sommes opprimés par les difficultés et nous ne voyons pas comment accéder à Jésus pour recevoir la douceur de son message. Devant les difficultés du présent, les crises qui traversent l'Église et le monde, nous sommes déconcertés. Et, même si nous sommes plongés dans la multitude des foules, nous nous sentons souvent très seuls car beaucoup ignorent le Christ. Alors, Jésus nous enseigne aujourd'hui comment dépasser ces obstacles pour vivre pleinement de l'Évangile. Nous avons à vivre le double commandement de l'amour de Dieu et du prochain. Jésus nous dit clairement que l'unique berceau de l'extraordinaire est l'ordinaire. C'est dans nos vies habituelles,

mais transformées par l'amour de Dieu et du frère que l'extraordinaire survient.

Un autre obstacle se dresse entre nous et le Christ : le péché qui abonde dans nos cœurs. Mais Jésus ne se laisse pas arrêter par la noirceur de nos vies. Il est venu sur notre terre pour nous annoncer l'amour et la miséricorde. Frères et sœurs, j'aurais aimé être présent dans la maison où Jésus enseignait pour le voir agir concrètement auprès des personnes qui l'entouraient. Nul doute qu'il était à l'écoute des détresses de chacun et qu'il manifestait, à travers ses paroles et ses gestes, la douceur du Dieu d'amour. Le dialogue qui s'instaure entre l'homme paralysé,

les Pharisiens et Jésus est instructif. Jésus ne condamne pas le pécheur, il l'ordonne de se lever et de retourner chez lui. En faisant cela, il lui pardonne ses péchés. Nous aussi, le Christ nous pardonne parce qu'il nous aime dans un amour fou.

Aujourd'hui, nous nous réjouissons au cœur d'une même célébration du don de l'onction des malades et celui de l'engagement des hospitaliers. Nous avons un besoin urgent de relayer le message d'amour de Jésus dans notre monde.

*Jésus  
nous enseigne  
comment  
dépasser  
les obstacles  
pour vivre  
pleinement  
de l'Évangile.*

Nous avons besoin d'hommes et de femmes qui se dévouent pour le royaume de Dieu et qui, sans se lasser, témoignent que nous sommes invités à participer à la diffusion de la Bonne Nouvelle. Nous ne sommes pas les derniers chrétiens. Le christianisme est au début de son histoire, comme aimait le dire le père Alexandre Men, un prêtre orthodoxe russe qui a été assassiné parce qu'il croyait au Christ dans une société qui refusait d'entendre son message. Nous sommes des frères et des sœurs de Jésus et nous avons reçu le don de l'Esprit Saint pour participer à la mission du Christ. La diffusion du message de Jésus est une priorité absolue. Si nous voulons que le monde vive, il est nécessaire que, nous, nous ayons de fortes convictions chrétiennes. Nous sommes appelés à être des passionnés de l'Évangile. Des Apôtres des temps nouveaux. Jésus appelle chacun de nous à le suivre. Il ne fait pas de distinction entre les bons et les pécheurs. Il sait que nous avons tous nos infirmités, nos limites et nos péchés, mais il nous fait confiance.

Savons-nous voir les choses extraordinaires qui existent autour de nous aujourd'hui? Savons-nous voir les signes du Royaume qui est déjà là au cœur de nos vies? Sommes-nous prêts à collaborer avec Dieu pour cela? Quand nous regardons le monde avec l'espérance enracinée dans nos cœurs, nous pouvons voir que Dieu continue d'agir parmi nous. Regardons les

Journées mondiales de la jeunesse à Lisbonne, voyez ces foules venues du monde entier pour dire que Jésus a une place privilégiée dans leurs vies. Regardons comment, dans nos paroisses, la vie chrétienne continue d'être proposée par le petit troupeau de fidèles qui s'engage, jour après jour, pour soutenir les prêtres et les laïcs engagés. Regardons ici, à Lourdes, toute la générosité des hospitaliers et des bénévoles des sanctuaires qui se dévouent corps et âme pour soutenir les pèlerins et les personnes handicapées par l'âge ou par la maladie. Oui, frères et sœurs, il y a de nombreuses choses extraordinaires aujourd'hui! Demandons à Dieu la grâce de les voir en pleine lumière et de le remercier pour tout ce que son Esprit Saint fait dans le cœur des hommes et femmes de ce temps.

Puissions-nous, une fois le pèlerinage achevé, continuer de vivre là où nous sommes de cet esprit de communion et d'action pour royaume de Dieu. Il est tout proche, c'est à nous de le rendre plus visible et plus manifeste dans nos sociétés qui se languissent et s'étiolent par manque d'espérance. Les chrétiens sont le sel de la terre. Faisons comme les brancardiers qui ont conduit le paralysé auprès de Jésus, n'ayons pas peur d'être inventifs, créatifs, dégageons tous les obstacles et ouvrons les murs qui empêchent Jésus d'être vu et entendu. Nous avons vu des choses extraordinaires aujourd'hui. Dieu continue ses merveilles aujourd'hui. ■

## LITURGIE DE LA PAROLE

**Lecture** de l'Apocalypse de saint Jean (11, 19a; 12, 1-6a. 10ab)

« Une Femme, ayant le soleil pour manteau et la lune sous les pieds »

**L**e sanctuaire de Dieu, qui est dans le ciel, s'ouvrit, et l'arche de son Alliance apparut dans le Sanctuaire. Un grand signe apparut dans le ciel: une Femme, ayant le soleil pour manteau, la lune sous les pieds, et sur la tête une couronne de douze étoiles. Elle est enceinte, elle crie, dans les douleurs et la torture d'un enfantement. Un autre signe apparut dans le ciel: un grand dragon, rouge feu, avec sept têtes et dix cornes, et, sur chacune des sept têtes, un diadème. Sa queue, entraînant le tiers des étoiles du ciel, le précipita sur la terre. Le Dragon vint se poster devant la femme qui allait enfanter, afin de dévorer l'enfant dès sa naissance. Or, elle mit au monde un fils, un enfant mâle, celui qui sera le berger de toutes les nations, les conduisant avec un sceptre de fer. L'enfant fut enlevé jusqu'auprès de Dieu et de son Trône, et la Femme s'enfuit au désert, où Dieu lui a préparé une place. Alors j'entendis dans le ciel une voix forte, qui proclamait: « Maintenant voici le salut, la puissance et le règne de notre Dieu, voici le pouvoir de son Christ! »  
– Parole du Seigneur.

**Lecture** de la première lettre de saint Paul Apôtre aux Corinthiens (15, 20-27a)

« En premier, le Christ; ensuite, ceux qui lui appartiennent »

**F**rères, le Christ est ressuscité d'entre les morts, lui, premier ressuscité parmi ceux qui se sont endormis. Car, la mort étant venue par un homme, c'est par un homme aussi que vient la résurrection des morts. En effet, de même que tous les hommes meurent en Adam, de même c'est dans le Christ que tous recevront la vie, mais chacun à son rang: en premier, le Christ, et ensuite, lors du retour du Christ, ceux qui lui appartiennent. Alors, tout sera achevé, quand le Christ remettra le pouvoir royal à Dieu son Père, après avoir anéanti, parmi les êtres célestes, toute Principauté, toute Souveraineté et Puissance. Car c'est lui qui doit régner jusqu'au jour où Dieu aura mis sous ses pieds tous ses ennemis. Et le dernier ennemi qui sera anéanti, c'est la mort, car il a tout mis sous ses pieds.  
– Parole du Seigneur.

**Évangile de Jésus Christ** selon saint Luc (1, 39-56)

« Le Puissant fit pour moi des merveilles: il élève les humbles »

**E**n ces jours-là, Marie se mit en route et se rendit avec empressement vers la région montagneuse, dans une ville de Judée. Elle entra dans la maison de Zacharie et salua Élisabeth. Or, quand Élisabeth entendit la salutation de Marie, l'enfant tressaillit en elle. Alors, Élisabeth fut remplie d'Esprit Saint, et s'écria d'une voix forte: « Tu es bénie entre toutes les femmes, et le fruit de tes entrailles est béni. D'où m'est-il donné que la mère de mon Seigneur vienne jusqu'à moi? Car, lorsque tes paroles de salutation sont parvenues à mes oreilles, l'enfant a tressailli d'allégresse en moi. Heureuse celle qui a cru à l'accomplissement des paroles qui lui furent dites de la part du Seigneur. » Marie dit alors: « Mon âme exalte le Seigneur, exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur! Il s'est penché sur son humble servante; désormais tous les âges me diront bienheureuse. Le Puissant fit pour moi des merveilles; Saint est son nom! Sa miséricorde s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent. Déployant la force de son bras, il disperse les superbes. Il renverse les puissants de leurs trônes, il élève les humbles. Il comble de biens les affamés, renvoie les riches les mains vides. Il relève Israël son serviteur, il se souvient de son amour, de la promesse faite à nos pères, en faveur d'Abraham et sa descendance à jamais. » Marie resta avec Élisabeth environ trois mois, puis elle s'en retourna chez elle.



Hospitaliers dans le sanctuaire.

© Iulian Andrei

## « Faire Église avec Marie »

C'est, pour moi, une grande joie de célébrer la messe de la fête de l'Assomption dans le cadre du 150<sup>e</sup> Pèlerinage National de l'Assomption à Lourdes. Au nom de ceux qui sont présents, je me réjouis avec les Assomptionnistes pour leur apostolat des pèlerinages, durable et fécond, et en particulier du Pèlerinage National qui fête aujourd'hui ses 150 ans. Je salue chaleureusement et avec gratitude l'évêque de Tarbes et Lourdes, Mgr Jean-Marc Micas, et le recteur qui nous accueillent en ce sanctuaire; l'ancien supérieur général, le nouveau provincial d'Europe des Augustins de l'Assomption et les responsables des autres congrégations de l'Assomption ici présents; et, bien sûr, l'in-fatigable directeur du Pèlerinage National, le père Vincent Cabanac.

Nous tous, ici présents, formons une belle assemblée qui est à l'image de l'Église universelle: aux pèlerins français se mêlent des personnes du monde entier; des personnes malades, fragiles et handicapées, jeunes et âgées, des familles et des associations, des responsables de la vie publique, des réfugiés et des rescapés de situations de guerre et de grande précarité. Ici, nous faisons Église avec Marie, la mère de Jésus.

Je vous transmets, à toutes et à tous, les salutations et la bénédiction du Saint-Père qui a voulu se rendre présent parmi nous ce matin, par le message que le père Cabanac a lu tout à l'heure (lire en pages 4-5). Il y a deux mois, en recevant à Rome le Chapitre général des Assomptionnistes, le pape François a dit: « Je suis heureux de saluer particulièrement une réalisation déjà ancienne – et toujours très vivante – de votre congrégation: l'apostolat des pèlerinages, à commencer par le Pèlerinage National de Lourdes, dont vous avez répandu la ferveur en des pays lointains, jusqu'en Amérique latine. Je me souviens, quand j'étais enfant, qu'il y avait les Petites Sœurs de l'Assomption à Buenos Aires, et de là elles organisaient des pèlerinages à Lourdes. Comme enfant, [...] c'était comme une étoile à atteindre. [...] Je me souviens bien de ça. »

Merci à tous pour votre présence, pour votre prière fervente, pour le témoignage de joie partagée, de souffrance et de fragilités assumées avec résilience ou avec difficulté, de fraternité désintéressée. La fête de l'Assomption est un jour de joie. La vie a vaincu. L'amour s'est montré plus fort que la mort. Dieu possède la véri-

table force et sa force est bonté et amour. Marie est montée au ciel avec son corps et son âme: même pour le corps, il y a une place en Dieu. C'est une consolation et un encouragement à la résilience, à l'espérance et à positiver, surtout pour les personnes malades et en situation de fragilité.

La parole de Dieu nous présente aujourd'hui deux images contrastées: une femme ayant le soleil pour manteau, la lune sous les pieds, et sur la tête une couronne de douze étoiles et, face à elle, un énorme dragon rouge qui la menace et tente de dévorer l'enfant dès sa naissance. Une image pour signifier la puissance du mal qui voulait détruire le Dieu fait enfant et la femme, l'Église.

Au moment où saint Jean écrit l'Apocalypse, ce dragon représente, pour lui, le pouvoir des empereurs romains antichrétiens, une puissance écrasante devant laquelle la foi en Jésus et en l'Église apparaissait comme une femme sans défense, n'ayant aucune chance de survivre, et encore moins de gagner. Toutefois, nous savons qu'à la fin, c'est la femme sans défense qui a vaincu. Ce ne sont pas la force, le pouvoir politique et

militaire, la culture de la mort et de la haine, qui gagnent, mais l'amour de Dieu. Et l'Empire romain s'est ouvert à la foi chrétienne. Dans ce cas également, l'amour a été plus fort que la haine.

Aujourd'hui, le dragon existe encore: de manière nouvelle et différente que nous avons tous sous les yeux et dont beaucoup d'entre nous souffrent; dans les idéologies meurtrières et dans les pensées extrêmes qui brutalisent notre vie quotidienne. Et, de nouveau, il semble impossible de s'opposer à cette mentalité dominante, avec toute sa force médiatique et de propagande. Même si ce dragon continue à apparaître invincible, il est encore vrai aujourd'hui que Dieu est plus fort que lui. C'est ce que nous dit la femme revê-

tue de lumière, Marie, qui, en vivant jour après jour les paroles et le témoignage de son fils Jésus, a irradié la lumière de Dieu dans le monde. Pour nous, c'est le jour du *Magnificat*, proclamé par Marie.

Nous avons de bonnes raisons pour vaincre la peur et le découragement parce qu'aujourd'hui, c'est le jour du *Magnificat*, le jour pour regarder notre histoire ●●●

*Ce ne sont pas la force, le pouvoir politique et militaire, la culture de la mort et de la haine, qui gagnent, mais l'amour de Dieu.*

prononcée dans la prairie du Sanctuaire de Lourdes, le mardi 15 août 2023

●●● personnelle et celle de l'humanité avec le regard de Marie. Marie voit que les puissants semblent dominer l'histoire et devenir tyranniques, mais ils sont renversés de leurs trônes et Dieu relève les humbles. Marie parcourt la voie de l'humilité et célèbre les grandes œuvres de Dieu parce qu'elle constate que les humbles vivent une espérance plus grande

que celle des puissants, ils vivent de l'amitié de Dieu. Ici, à Lourdes, la Vierge Marie manifeste son attention constante envers les plus faibles, comme Bernadette, choisie parmi les humbles. Elle se tourne aussi vers les détenteurs de l'autorité, les puissants du *Magnificat*. Marie ne résout pas nos problèmes d'un coup de baguette magique, mais nous donne la lumière, la perspicacité et la

détermination nécessaires pour les résoudre nous-mêmes. À chaque fois, Marie défait les nœuds de notre vie personnelle, sociale et nationale, non par magie, mais en changeant notre cœur, notre esprit, nos habitudes dans la mesure où nous restons chaque jour à l'écoute de la parole de Dieu et que nous la mettons en pratique. Marie incline notre cœur dans la bonne direction.

*Il est important de vivre notre vie chrétienne comme un dynamisme, une tension vers le bien, vers le meilleur, un engagement total au dessein que Dieu a sur chacun de nous.*

À la fin de l'annonciation de l'ange, Marie de Nazareth dit : « Qu'il m'advienne selon ta parole. » Ceci est la direction juste, la juste disposition de notre cœur : dire à Dieu, chaque jour, après avoir écouté sa parole : « Que s'accomplisse le dessein d'amour que tu as sur moi. » Il ne s'agit pas de faire le choix de l'option fondamentale pour Dieu une seule fois, par

exemple au cours d'un moment fort du pèlerinage. Le choix de Dieu, ou option fondamentale de Dieu, doit être compris dans un sens dynamique : c'est une tension vive vers ce qui plaît à Dieu, c'est une disposition qui donne forme à toute la vie. Il est important de vivre notre vie chrétienne comme un dynamisme, une tension vers le bien, vers le meilleur, un engagement total au dessein

que Dieu a sur chacun de nous. S'il manque cette tension vers le bien, le meilleur, vers ce que Dieu veut pour nous, notre vie chrétienne s'affadit.

L'éloignement du sacrement de réconciliation peut s'expliquer par l'affadissement qui se produit chez celui qui ne vit pas cette tension vers Dieu. En fait, le sacrement de la réconciliation – moment fort de

tout pèlerinage à Lourdes – a du sens et de la valeur dans la mesure où il fait cheminer la personne du mal vers le bien, du bien au meilleur.

Le choix de Dieu, renouvelé chaque jour, à chaque instant, est fondamental pour chaque condition de vie : pour les parents qui rencontrent toujours de grandes difficultés à trouver la juste éducation pour leurs enfants ; pour le chrétien confronté à de nouveaux défis éthiques et moraux dans son travail, sa profession ; pour le politique ou l'administrateur qui se sent appelé à servir le bien com-

mun ; pour la personne en condition de fragilité ou de précarité matérielle ; pour tous ceux qui se sentent engagés dans la mission d'évangélisation et dans la redécouverte des valeurs humaines, chrétiennes et spirituelles.

La glorification de Marie au ciel est le résultat de sa tension constante vers Dieu, dans l'écoute, la méditation et la pratique quotidienne de la parole de Dieu. Soyons reconnaissant à la Vierge Marie de nous avoir ouvert le chemin et confions, ce matin, à Jésus notre désir de suivre également cette même voie. ■



Procession du 15 août présidée par Mgr Migliore.

© Iulian Andrei

## LITURGIE DE LA PAROLE

**Lecture** de la première lettre de saint Paul Apôtre aux Corinthiens (3, 9c-11. 16-17)

« Vous êtes un sanctuaire de Dieu »

**F**rères, vous êtes une maison que Dieu construit. Selon la grâce que Dieu m'a donnée, moi, comme un bon architecte, j'ai posé la pierre de fondation. Un autre construit dessus. Mais que chacun prenne garde à la façon dont il contribue à la construction. La pierre de fondation, personne ne peut en poser d'autre que celle qui s'y trouve : Jésus Christ. Ne savez-vous pas que vous êtes un sanctuaire de Dieu, et que l'Esprit de Dieu habite en vous ? Si quelqu'un détruit le sanctuaire de Dieu, cet homme, Dieu le détruira, car le sanctuaire de Dieu est saint, et ce sanctuaire, c'est vous. – Parole du Seigneur.

**Évangile de Jésus Christ** selon saint Marc (16, 1-7. 12. 14a. 15)

« Jésus de Nazareth, le Crucifié, est ressuscité »

**L**e sabbat terminé, Marie Madeleine, Marie, mère de Jacques, et Salomé achetèrent des parfums pour aller embaumer le corps de Jésus. De grand matin, le premier jour de la semaine, elles se rendent au tombeau dès le lever du soleil. Elles se disaient entre elles : « Qui nous roulera la pierre pour dégager l'entrée du tombeau ? » Levant les yeux, elles s'aperçoivent qu'on a roulé la pierre, qui était pourtant très grande. En entrant dans le tombeau, elles virent, assis à droite, un jeune homme vêtu de blanc. Elles furent saisies de frayeur. Mais il leur dit : « Ne soyez pas effrayées ! Vous cherchez Jésus de Nazareth, le Crucifié ? Il est ressuscité : il n'est pas ici. Voici l'endroit où on l'avait déposé. Et maintenant, allez dire à ses disciples et à Pierre : "Il vous précède en Galilée. Là vous le verrez, comme il vous l'a dit." » Après cela, il se manifesta sous un autre aspect à deux d'entre eux qui étaient en chemin pour aller à la campagne. Enfin, il se manifesta aux Onze eux-mêmes pendant qu'ils étaient à table et il leur dit : « Allez dans le monde entier. Proclamez l'Évangile à toute la création. »

Famille de l'Assomption réunie autour de Mgr Migliore, nonce apostolique en France.



© Vincent Fischer

## « La protection de Marie »

Lorsque nous nous préparons à venir en pèlerinage ou à en repartir, notre préoccupation est de savoir si se trouve dans notre bagage tout ce dont nous avons besoin. Et, ce matin, jour de notre retour, vous avez certainement bien rangé chacun des éléments apportés. Peut-être même y avez-vous intégré quelques souvenirs ! Mais en est-il de même pour nous ? Sommes-nous identiques à la fin de notre pèlerinage et aussi bien rangés que nous ne l'étions au début ? Avons-nous pour seul objectif de ne rien oublier et d'être exactement le même à notre retour que nous l'étions à notre arrivée ?

Cette logique, à la fois matérielle et quotidienne, se trouve dans la première partie de l'Évangile. Jésus étant mort, son corps ayant été déposé, les rites devaient être respectés et il fallait se doter de ce qui était nécessaire, parfums et aromates, pour l'ensevelissement, pour faire comme d'habitude. Mais l'habitude a été perturbée, l'habitude n'a pas été respectée. Comme nous le rapporte l'évangéliste Marc, la confrontation avec cette réalité nouvelle n'est pas évidente pour ces femmes et ces disciples.

Progressivement, leur cœur et leur intelligence ont été touchés pour comprendre la pointe de ce que Jésus déclarait.

Il en avait pourtant parlé, il l'avait pourtant annoncé, mais que les cœurs sont lents à croire ! Jésus révèle que l'aboutissement de sa mission est d'assumer en sa chair tout ce qui conduit le monde à la mort, pour qu'il relève le monde vers la vie et la vie éternelle. Portant sur lui à la fois le

« Regardez vers le haut, élevez le regard et, plus encore, élevez votre âme. »

péché et tout ce que nous sommes capables de faire pour détruire le monde qui nous est confié, le Seigneur nous dit : « Regardez vers le haut, élevez le regard et, plus encore, élevez votre âme. »

Dans l'Évangile de Marc, de façon très condensée, on passe de la mort à la résurrection de Jésus, de la contemplation du Christ ressuscité à l'envoi qu'il donne aux disciples. Il les rejoint où ils sont, dans les lieux de leur désespérance. Ils s'étaient éloignés de lui et ne sont pas partis tout de suite en mission parce qu'ils doutaient ! Ils doutaient et, nous aussi, nous doutons parfois. Un pèlerinage a pour vocation justement de pouvoir raviver

en nous l'espérance, qui est la plus forte. Commentant cet Évangile, saint Augustin dit : « La résurrection du Seigneur est notre espérance : *Resurrectio Domini, Spes nostra* » (Sermon 261, 1). Nous avons besoin de contempler ce visage du Christ ressuscité, illuminé, présent différemment. À chaque eucharistie, nous en faisons mémoire. Mais avons-nous déjà cette conscience que le Christ est présent au milieu de nous, en méditant sa parole, en partageant son corps et son sang ?

Notre bagage, au terme de notre pèlerinage, sera bien rangé. Mais il y a un bagage intérieur à regarder aussi et pour lequel nous n'avons pas de liste préétablie. Il est besoin de se doter de quelque chose de bien plus important que quelques vêtements, quelques souvenirs : c'est la foi au Christ ressuscité. Est-ce qu'elle est en nous ? Est-ce qu'elle nous habite ? Est-ce que nous sommes, nous aussi, mus par le désir de pouvoir annoncer ce que nous avons reçu, partager ce qui nous a été donné, dire ce que nous avons compris ? Au terme de ce pèlerinage, je voudrais plus percevoir la grande espérance qui nous habite grâce au Christ ressuscité. Quand il y a des moments difficiles, il est nécessaire, dans notre prière régulière, en méditant les Mystères du Rosaire, de demander à la Vierge Marie : aide-nous à ne jamais oublier celui à qui tu as

donné la vie, celui que tu as accompagné tout au long de son existence terrestre, celui qui a accompli un ministère dont tu n'as pas toi-même tout compris dès le début, mais dont tu n'as jamais désespéré. Marie, aide-nous à demeurer toujours fixés sur le Christ parce que c'est vers lui que tu nous orientes sans cesse.

Pour cela, il faut faire quelques efforts. Nous l'avons entendu dans la première lettre aux Corinthiens : « Que chacun prenne garde à la façon dont il contribue à la construction » (1 Co 3, 11). Pour être des ouvriers du Royaume, il faut contribuer à l'édification et à la consolidation de l'Église, communauté des croyants que nous sommes. Cela ne va pas sans peine, surtout quand il y a des vents contraires, des hostilités, voire un désir de destruction. Comment résistons-nous ? Comment accomplissons-nous notre œuvre dans nos paroisses, dans nos communautés, nos lieux de vie ou d'activité et nos engagements divers ? Osons répondre à l'appel du Seigneur comme nous venons de l'entendre dans l'Évangile : « Allez dans le monde entier. Proclamez l'Évangile à toute la création » (Mc 16, 15).

Peut-être avons-nous collé l'étiquette « Jésus je t'aime » sur la valise. C'est bien, mais ce ●●●

prononcée à la grotte de Massabielle, le mercredi 16 août 2023

●●● n'est pas suffisant. Avons-nous conscience que le Seigneur nous pousse à devenir des témoins? En ces jours, nous avons essayé de mener une construction commune selon le thème de notre pèlerinage: « Ensemble, bâtissons sur le roc ! » Au tombeau, nous comprenons quel est le roc sur lequel s'appuyer: le Christ, dont nous ne doutons

jamais de la solidité, de la présence, de la pertinence de sa parole. La résurrection du Christ est notre espérance et elle nous guide tout au long de notre vie jusqu'au prochain pèlerinage. Il reste 360 jours afin de pouvoir vivre quotidiennement cette foi au Christ ressuscité qui a donné la vie et nous la donnera sans cesse. ■

Procession mariale.



© Vincent Fischer

Photos : Iulian Andrei



Veillée jubilaire et festive du 13 août, avec Grégory Turpin.



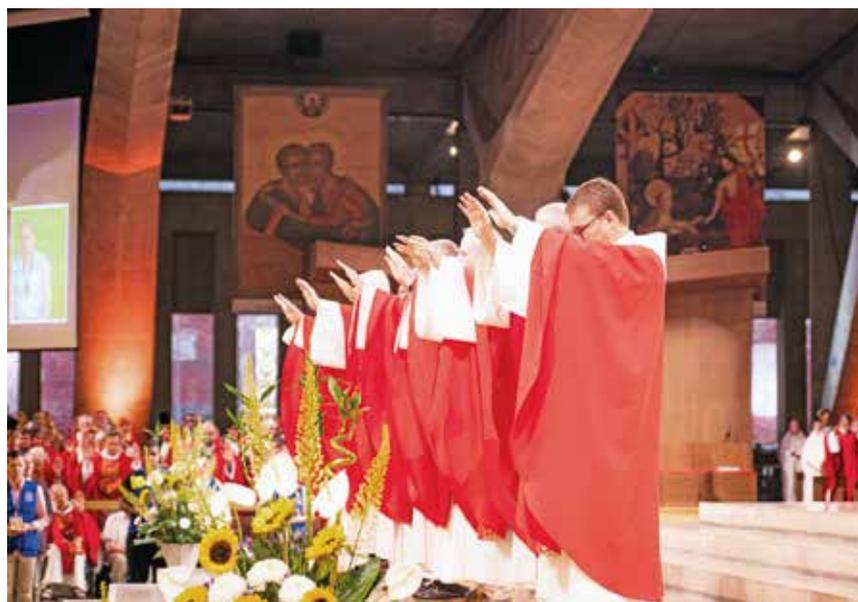
Messe d'onction des malades, le 14 août.



**Engagement des nouveaux hospitaliers, le 14 août.**



**L'esplanade du Rosaire, prête pour la procession mariale, le 14 août.**



**Messe d'onction des malades, le 14 août.**



**Messe d'onction des malades, le 14 août.**

Photos: Iulian Andrei



Une pèlerine pendant la procession mariale.



Pastorale des familles à la procession mariale.



Organisateur  
de pèlerinages  
depuis 1990

**Nous contacter**

Pour Paris et l'Île-de-France  
Tél. 01 45 55 47 52 - [bipel.paris@bipel.com](mailto:bipel.paris@bipel.com)

Pour la Province et l'Outre-mer  
Tél. 02 99 30 58 28 - [bipel@bipel.com](mailto:bipel@bipel.com)

Nous VOUS  
**ACCOMPAGNONS**  
vers des **destinations**  
qui font **voyager l'âme**

Diocèses, paroisses, établissements de l'Enseignement catholique, communautés et associations nous font confiance pour **ORGANISER DES PÈLERINAGES fidèles à la tradition chrétienne**, dans un esprit de ressourcement spirituel, de conversion et de réconciliation nourri par **des célébrations eucharistiques, des rencontres, des temps de prière et de vie fraternelle, en de hauts lieux de l'histoire et de la spiritualité chrétiennes.**



Notre SAVOIR-FAIRE

- Des pèlerinages et des voyages sur-mesure.
- Un accompagnement dédié, de la préparation jusqu'au retour.
- Des propositions adaptées à vos groupes, vos désirs et vos budgets.

Vous permettre de vivre une véritable expérience spirituelle à la suite du Christ, en vous mettant à l'écoute de la parole de Dieu.

Notre VOCATION



Nous suivre sur les réseaux sociaux



[bipel.pelerinages](https://www.instagram.com/bipel.pelerinages) [www.bipel.com](http://www.bipel.com) [bipel.organisateurdepelerinages](https://www.facebook.com/bipel.organisateurdepelerinages)

# DOMINO CHRISTO SERVIRE

6 nouveaux chants liturgiques et

la *Messe de la Résurrection* enregistrés,

par THOMAS OSPITAL,

pour les 150 ans du Pèlerinage National de Lourdes.



150<sup>e</sup>  
ANNIVERSAIRE  
DU PÈLERINAGE  
NATIONAL  
À LOURDES

Cet album rassemble les compositions écrites pour le Pèlerinage National (un chant de méditation reprenant la devise de l'hospitalité Notre-Dame de Salut, *Domino Christo Servire*; un chant d'entrée, un alléluia festif, une litanie des saints) ainsi qu'un *Je vous salue Marie*. L'ensemble est complété par un nouvel enregistrement de la *Messe de la Résurrection*. Tous ces chants ont été enregistrés par un chœur dirigé par Christopher Gibert avec Thomas Ospital à l'orgue.



Flashez  
le QR code  
pour écouter.

SUIVEZ-NOUS SUR ADF Musique



**BON DE COMMANDE** - *FRAIS DE PORT OFFERTS*  
à compléter et à renvoyer accompagné de votre règlement  
sous enveloppe affranchie à : ADF-BAYARD Musique  
23, rue de la Houssaye - Saint-Laurent-du-Mottay  
49410 Mauges-sur-Loire

Titre	Réf.	Qté.	Prix	TOTAL
<i>Domino Christo Servire</i>	301 607.2		14.90	€
Frais de port			OFFERT	0€
<b>TOTAL COMMANDE</b>				€

Offre valable en France métropolitaine jusqu'au 30/06/2024, dans la limite des stocks disponibles. Les informations sont destinées à la société ADF-Bayard Musique. Elles sont enregistrées dans nos fichiers clients à des fins de traitement de votre commande. Conformément à la loi "Informatique et libertés" du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux données personnelles vous concernant. Il vous suffit de nous écrire en ligne ou par courrier à ADF-Bayard Musique - 23, rue de la Houssaye - Saint-Laurent-du-Mottay - 49410 Mauges-sur-Loire, en nous indiquant vos nom, prénom, adresse e-mail et explicitement l'interdiction de toute exploitation de vos coordonnées. Si vous ne souhaitez pas que vos données soient utilisées à des fins de prospection commerciale, cochez cette case :

Disponible chez tous les libraires-disquaires



ou sur [www.bayardmusique.com](http://www.bayardmusique.com)

Frais de port offerts avec le code promo : **PELELOUR#23**

Valable jusqu'au 30/06/2024

M<sup>me</sup>  M.  Nom .....

Prénom .....

Adresse (Résid./Esc./Bât.) .....

Numéro ..... Rue/Av./Bd. ....

Lieu-dit/BP .....

Code Postal ..... Ville .....

E-mail .....

Tél. ....

**Bayard Musique**  
L'esprit musique

# Chantons en Église

TOUTE LA MUSIQUE POUR LA LITURGIE ET LA VIE CHRÉTIENNE



+ de  
12000  
références  
de chants  
classés par  
thème, titre,  
compositeur ou  
référence.

## Sur [chantonseneglise.fr](http://chantonseneglise.fr), vous pourrez :



**CHERCHER**  
un chant par thème,  
titre, compositeur,  
référence



**PRÉPARER**  
les chants de la messe  
du dimanche



**TÉLÉCHARGER**  
Partitions  
au format PDF  
à partir de 1,99 €



**ACCÉDER**  
à un catalogue  
de plus de 12000  
références



**CHOISIR**  
les chants  
pour un mariage,  
un baptême, ou toute  
autre célébration

Fichiers audio  
au format MP3  
à partir de 0,99 €

[www.chantonseneglise.fr](http://www.chantonseneglise.fr)

# # je prie quand je veux



Flasher-moi



**Prions en Église**  
L'APPLI QUI DONNE ENVIE DE PRIER.

## OFFRE SPÉCIALE **LOURDES 2023**



Le mensuel de la prière quotidienne

1 an  
**39€**

au lieu de 48€  
soit **3 n°s offerts**

### BULLETIN D'ABONNEMENT

**Oui**, je m'abonne 1 an (12 n°s) à *Prions en Église* format poche pour **39€** au lieu de 48€

**PAR COURRIER** Renvoyez ce bulletin accompagné de votre chèque payable en France libellé à l'ordre de « Bayard » à l'adresse suivante : **Bayard - TSA 40020 - 93539 Aubervilliers CEDEX**

**PAR INTERNET** sur [librairie-bayard.com/prions](https://librairie-bayard.com/prions)

**COORDONNÉES**  Madame  Monsieur **Merci d'écrire en lettres MAJUSCULES** F171593

Prénom

Nom

Complément d'adresse (résid./Esc./Bât.)

N° et voie (rue/Av./Bd...)

Code postal  Ville

Date de naissance JJ MM AAAA  Téléphone

E-mail  @

Pour recevoir, conformément à la loi, la confirmation de votre abonnement et correspondre avec vous par courriel

### EN VENTE ÉGALEMENT EN LIBRAIRIE RELIGIEUSE

Offre valable jusqu'au 30/11/2023 pour tout 1<sup>er</sup> abonnement. Visuels non contractuels. Bayard s'engage à la réception du 1<sup>er</sup> numéro dans un délai de 4 semaines au maximum après enregistrement du règlement. À l'exception des produits numériques ou d'offre de service, vous disposez d'un délai de 14 jours à compter de la réception du 1<sup>er</sup> numéro de votre magazine pour exercer votre droit de rétractation en notifiant clairement votre décision à notre service client. Vous pouvez également utiliser le modèle de formulaire de rétractation accessible dans nos CGV. Nous vous rembourserons dans les conditions prévues dans nos CGV sur : <https://librairie-bayard.com/cgv>. Ces informations sont destinées au groupe Bayard, auquel Prions en Église appartient. Elles sont enregistrées dans notre fichier à des fins de traitement de votre abonnement. Conformément à la loi « Informatique et Libertés » du 06/01/1978 modifiée et au RGPD du 27/04/2016, elles peuvent donner lieu à l'exercice du droit d'accès, de rectification, d'effacement, d'opposition, à la portabilité des données et à la limitation des traitements ainsi qu'à connaître le sort des données après la mort. Votre adresse mail sera utilisée pour vous envoyer les newsletters que vous avez demandées ou dont vous bénéficiez en tant que client. Vos coordonnées postales et téléphoniques pourront être utilisées à des fins de prospection commerciale par Bayard. Votre nom associé à vos coordonnées postales et téléphoniques sont susceptibles d'être transmises à nos partenaires (éditeurs, associations, VPC...). Vous pouvez vous opposer à la prospection commerciale en vous connectant à <https://www.groupebayard.com/fr/contact> ou en envoyant votre demande à : Bayard (CNIL), TSA 10065, 59714 Lille CEDEX 9. Pour plus d'informations, nous vous renvoyons aux dispositions de notre Politique de confidentialité sur le site [www.groupebayard.com](https://www.groupebayard.com). Nous vous informons de l'existence de la liste d'opposition au démarchage téléphonique « Bloctel », sur laquelle vous pouvez vous inscrire ici : <https://www.bloctel.gouv.fr>



« Heureuse celle qui a cru  
à l'accomplissement des paroles  
qui lui furent dites de la part  
du Seigneur. »

Évangile selon saint Luc 1, 45



**Prions en Église**  
www.prionseneglise.fr

**LA CROIX**  
**LE PELERIN**  
**panorama**



LE TRI  
+ FACILE

